

mine Bankhead, près de Banff, Alberta; mais la quantité extraite est très limitée—140,544 tonnes seulement en 1916—et la plus grande partie en est utilisée par le Pacifique Canadien; ainsi donc, en ce qui concerne la consommation de l'anhracite canadien pour les fins domestiques, cette classe de charbon peut être considérée comme une quantité négligeable.

Économiser le charbon.

La remarquable déclaration qui suit a été faite par M. Van H. Manning, directeur du Bureau des Mines des Etats-Unis. Elle est reproduite ci-dessous, parce qu'elle s'applique au Canada avec encore plus de force qu'au sud de la ligne frontière. Elle est recommandée à l'attention des maisons industrielles aussi bien qu'à celle des chefs de famille:—

C'est l'affaire de tout le monde d'économiser le charbon. Si les consommateurs peuvent être amenés à une considération intelligente de l'emploi du charbon, ils peuvent commencer immédiatement à épargner dix pour cent de la production. Avec plus d'effort, en s'instruisant et par un remodelage modéré de l'outillage pour la combustion du charbon, qui peut être fait pendant la guerre, une nouvelle économie considérable peut être effectuée.

Le coût du charbon.

Le problème immédiat est un problème difficile. Nous ne pouvons pas jeter au rebut toutes les usines d'énergie démodées. Nous devons commencer en faisant le mieux possible avec ce que nous avons. Nous devons atteindre l'homme armé de la pelle. On manie à la pelle les 20 pour cent de notre charbon utilisés pour des fins domestiques. Des chauffeurs manient à la pelle les 60 pour cent, ou à peu près, de notre charbon utilisés par les usines d'énergie et les chemins de fer.

Le chef de famille doit comprendre que, quand il jette une pelletée d'anhracite dans sa fournaise, sa valeur est égale à une demi-livre de sucre, ou un demi-pain, ou une chopine de lait.